

M^{on}seigneur

27 Mei 76

J'escrivi hier a V^{re} Exc^{te} de la disposition de Madame, en laquelle Dieu a
tellement beoigne par sa grace, que se sentant ce matin fortifiée en santé,
singulierement après avoir reçu vos l^{res}, son Excellence s'est trouvée a la
predication, et semble maintenant se sentir assez bien, loue soit le Seigneur.

Don Excellence ma commande vous écrire touchant un prisonnier françois
detenu au chasteau de Tournay, lequel luy est affectueusement recommandé par
Madame la Duchesse de Bouillon sa soeur. S'il y auroit esperance d'effectuer
sa delivrance par le moyen de deux soldats amenez parquiers prisonniers en vostre
ville, dont l'un est Italien, et l'autre un Sergeant-Major, et que V^{re} Exc^{te}
trouvast bon de tendre a l'espérance qui se pourroit faire: Son Exc^{te} a bonne
confiance que le Cap^{te} Bastien y emploiera volontiers l'Italien qui est a luy
et celui a qui appartient l'autre, le sien. Madame desirant faire
plaisir a Madame sa soeur prie V^{re} Exc^{te} s'en vouloir souvenir, et en declarer
vostre intention au Cap^{te} Bastien, ou en advertir son Exc^{te} afin d'en sembler
et poursuivre ce qu'en restera de besoyn. Son Exc^{te} ma commande d'en
joindre le memoire qui luy a esté envoie touchant ledit prisonnier.

En quoy

M^{on}seigneur Je prie Dieu conserver V^{re} Exc^{te} avec accroissement de ses
saintes graces et benedictions, et donner plusieurs succès a toutes ses entreprises.
De Delft ce xxvij^e d'Avril 1576

De V^{re} Excellence

Respectable et treuveillant serviteur
Jan Laeffin

Guillaume Tardif soldat françois qui est prisonnier dedans le chasteau de-
 la ville de Tournay, fut print lors que monsieur de Soubis alla a
 Montz en hainault, il y a environ quatre ans, lequel cy ne vent mettre
 a rançon, et par le rapport de monsieur de Termolles, qui a esté
 prisonnier au lieu, et qui a parle a luy, dict quil n'y a moyen de le
 retirer, sinon que l'on requiere Monseigneur le prince d'Orange
 qui tient des prisonniers espagnols, de donner un pour luy en
 contre eschange, autrement quil luy danger d'y finir ses iours.
 Et sest tousiours employé en toutes les autres guerres a porter les
 armes pour maintenir le party de ceux de la religion. En il a quasi
 consummé tout son bien en portés d'armes, escauz et en grosses
 rançons quil a esté contrainct de payer pour sauver sa vie

Monsieur

Monsieur le Prince
d'Orange

